

Voilà des siècles déjà que Nénad erre de pays en pays sans jamais trouver ce qu'il désire le plus au monde trouver une personne à aimer , qui lui ferait chavirer comme personne son cœur, mais lui, un prédateur sans nom, le plus cruel et le plus vil de toute chose sur terre, avait il droit à un peu de ce répit? Non, tout son être lui criait qu'il était un monstre, un inhumain, une chose qui jamais ne trouvera le repos, il était fait pour chasser, pour boire le sang de ses ennemis, mais las de devoir toujours ce battre, de ce nourrir de sang humain, alors il adopta la seule solution qui pour lui, permis de se racheter un peu à ses yeux, traquer les animaux, il s'était rabattu sur la seule chose qui arrivait à le calmer un peu, mais il savait aussi que ce ne serait qu'un temps, que sa prédilection pour la sang humain referait un jour où l'autre surface, ce n'était qu'une question de temps, il avait 17 ans depuis 500 ans, il était né en Yougoslavie, faisait partit de la mafia Yougoslave, il avait de l'argent, beaucoup d'argent, normale, puisque c'était la Mafia, très rarement il se mélangeait aux humains, justement pour ne pas être tenter, il préférait s'éloigner d'eux, mettre une distance raisonnable, à son avis, au milieu de la forêt, il y avait une maison abandonner qu'il avait petit à petit aménager, mais il n'y avait ni eau courante, ni lumière, il en avait pas besoin puisque la nuit, il y voyait comme en plein jour, il y avait installer un bon lit, même si ,rarement, il s'y couchait, il y avait une table deux chaises rien de plus, il ne lui fallait pas plus, il était, si on puis dire, heureux, Quand il s'ennuyait il osait s'approcher de la ville, il avait choisit une ville inconnu une petite ville tranquille du nom de Haguenau, pas loin de la grande et belle ville de Strasbourg , il y avait beaucoup de forêt, aux alentours et s'il le voulait une école pour lui, mais voilà pour le moment il se sentait incapable de fréquenter d'autres personnes, pour lui 500 ans était trop court, car à une époque, pour son père, il tuait, terrorisait les mauvais payeur ,en leurs montrant ses yeux, sa mâchoire, d'où il faisait jaillirent deux canines bien aiguiser d'où pouvait couler un poison qui quand il mordait, immobilisait sa proie, mais ne la tuait pas, il avait besoin de posséder sa proie, sentir sa peur pour que le sang ne fut que meilleur, plus elle avait peur, plus il se délectait de son sang Son père l'avait sacrifier lui, son seul fils, figer à jamais dans ses 17 ans, il connaissait un vampire qu'il avait soudoyer, il y avait presque perdu sa fortune, pour qu'il fasse de son fils ce qu'il était maintenant, une bête, un suceur de sang , un tueur né, une fois qu'il était mordu et après un échange de sang, celui qui l'avait mordu s'en alla avec presque toute la fortune de son père , lui ne l'avait jamais connu, il était venu le mordre une nuit dans son sommeil, il ne pouvait se rappeler de son visage, souvent il y pensait et piquait une colère terrible cassait tout ce qui se trouvait sur son passage, mais comme toujours il se calmait et pleurait, mais ça ne servait à rien, il avait essayer de ce suicider, refusait de boire du sang, mais au bout de quelques jours d'abstinence le tueur reprenait le dessus, alors il abandonna aussi cette idée de mourir de toute façon c'était une perte de temps et il était trop faible et devait impérativement se nourrir de sang humain, pour recouvrer au plus vite ses forces, pendant des années il servi son père, tenait en respect les mauvais payeur, son père, grâce à lui, élargissait son terrain, tuant d'autres maffieux comme lui, pour s'approprier leurs secteurs, Pendant 15 ans il servait son père, et un jour il partit sans rien dire, il emmena ses affaires quitta la maison, à la mort de son père il hérita d'une grosse fortune, qui dormait sur un compte, il avait passer son permis de conduire, faisait souvent de nouvelles cartes d'identités, partout dans chaque pays où il passait, il réussit toujours à faire une identité sans cacher son nom, il changeait souvent sa date de naissance mais c'est tout, il gardait son nom et prénom, il avait visiter tous les pays du monde, il n'aimait pas quand il faisait trop chaud, ça l'épuisait de se protéger du soleil, il était heureux quand le soir et sa fraîcheur tombait, alors il courut dans les bois chasser, rien ni personne n'égalait sa vitesse, ni sa puissance, il était grand, musclé une peau blanche presque laiteuse.

Il était on peut le dire d'une beauté rare, ses yeux changeaient de couleur plus il avait soif, plus ils étaient sombres, plus il était repu, plus ils étaient clairs ils pouvaient être d'un brun or à s'y noyer dedans, mais c'est cela son plus grand danger pour les humains, il était fait pour plaire, sa voix, son corps, son odeur, tout était fait pour attirer ses proies les plus réticentes, souvent quand il voulait posséder une femme, il l'attirait à lui il entraînait dans sa tête et l'attirait où il voulait, mais très vite il s'en lassait parfois il les relâchait, mais ce qu'elle devenait, ne lui plaisait pas et la seule issue pour elles était fatale, sinon elles devenaient folles et personne ne cru leurs histoires à dormir debout, on ne les comprenait jamais, alors souvent il préférait les tuer que de les laisser devenir folle et se suicider elle-même, au moins il se nourrissait convenablement, de temps en temps, il était las de ses réflexions, alors il se mit à courir à perdre haleine sans chasser juste droit devant lui, il grimpa au sommet d'un grand chêne, puis il regarda autour de lui, soudain une odeur tellement familière vint lui chatouiller agréablement ses narines, il déterminait très vite d'où venait cette délicieuse odeur, c'était une odeur bien trop enivrante pour lui, une odeur de sang humain, il descendit aussi vite qu'il était monter sur l'arbre et se laissa guider par cette merveilleuse odeur qui lui parlait, qu'il pouvait passer à table quand il le voulait, malgré qu'il venait de se nourrir, jamais il ne pourrait dire non à ce délicieux fumet qui venait lui assaillir ses narines sensibles, il s'approcha de plus en plus et stoppa net, il reçut son énergie qui était plus forte que son sang, elle avait une personnalité hors du commun il s'arrêta un moment, n'osant approcher plus, il ne vit pas la personne, il restait tapi derrière un arbre à quelques 100 pas, il humait, il se connectait à son esprit, c'était là devant lui, et il n'osait approcher, c'était ce qu'il cherchait et ce refusait à trouver, et là, voilà que cet être étrange, qu'il ne voyait pas encore, était là dans cette forêt de Haguenau, à faire je ne sais quoi, il l'avait trouvé, mais la faim le réveilla, elle devenait très forte, lui tordait la gorge, elle était en feu, il se devait de faire quelque chose, mais pas rebrousser son chemin ah non, ça il ne le ferait pas. Alors il réfléchit vite, très vite, il décida de grimper et de se déplacer sur un arbre non loin de cet être d'exception, il sauta d'arbre en arbre, son odeur était un vrai enchantement, un ravissement, il s'en léchait les babines, jamais de sa vie, il n'avait ressenti cela, alors il inspecta sa tête, il sondait son cerveau, il excellait dans ce domaine, personne ne lui résistait, Elle avait une forte et belle personnalité pas facile à gérer, mais elle était belle son âme pure, il voulait la posséder, alors il s'approcha plus il vit une fille, de son âge, assise à terre grignotait un morceau de pain, elle était brune, de long cheveux brun, il ne voyait pas plus, pour voir plus il devrait descendre et lui parler, après il déciderait de ce qu'il allait faire d'elle, s'il la garderait un peu où s'il la laisserait partir, mais il serait dommage de la rendre folle, il ne se résolut pas, ne pouvant prendre une décision, il la humait, sa gorge était au supplice, il avait soif, très soif, mais quelque chose arrêta son élan, l'empêchait de planter ses crocs mortels dans sa gorge là où palpitait l'artère principale, dans sa gorge, elle l'appelait, lui disait « Mord moi juste ici »

Il essaya d'entrer dans sa tête, de s'imprégner de son cerveau, mais il s'y refusait, il ne pouvait pas, il ne voulait pas, il désirait plus que tout lui parler, savoir ce qu'il l'intéressait tant en elle, une fille sans valeur, une fille, comme il en avait possédé tant, une fille avec qui il aimait passer quelques temps et quand il s'en lassait, il s'en débarrassait, d'une manière où d'une autre,

Il savait aussi, que s'il lui parlait, il ne pourrait plus être tranquille car il serait obsédé par elle, mais même déjà maintenant il l'était alors un peu plus où moins, il fallait qu'il le fasse, alors il recula de quelques arbres et sauta au sol, il avait peur que s'il ne lui parlait pas, il ne la reverrait peut-être plus jamais, alors il prit son courage à deux mains et s'avança.

Carline était une jeune femme au fort caractère, elle était au collège Saint GORGES, elle n'aimait pas particulièrement les cours, elle préférait se promener dans la forêt seule, elle avait pas mal d'amies la bas , rarement elles venaient avec elle dans la forêt, c'était une belle jeune fille, au cheveux long brun, ses yeux était vert clair, elle mesurait dans les 1,70 m, elle avait du succès auprès des élèves de sa classe, mais pas quelqu'un de particulier, elle préférait se réserver pour le grand amour qui elle était sur, ne devrait plus trop tarder, en frappant un jour à sa porte et lui dirait - Hello, je suis ton grand amour.

Elle sourit à cette seule pensée, elle sortait régulièrement en boîte de nuit dans la ville il n'y avait plus de cinéma, on l'avait transféré ailleurs mais régulièrement des bus pouvaient les y emmener, personne à leur âge n'avait encore de voiture, alors soit on prenait le bus, soit on prenait un chauffeur, un grand frère, une grande sœur, elle était en cours dans la moyenne, ne s'en plaignait pas, toujours les prof disaient peu mieux faire, mais qu'en savaient ils, ils ne se contentaient jamais de dire très bien, non, il fallait toujours ajouter un commentaire à la con ,les cours elle ne les trouvaient pas trop intéressants ,elle s'ennuyait si souvent, mais bon, fallait passer par là, alors fallait se résigner , pas le choix, elle ne vivait pas loin de l'école, juste derrière dans une petite rue, ses parents avaient acheté une maison où elle avait une grande chambre, la télé, un ordinateur portable, et un téléphone, son père était mort, et sa mère ne pu se résoudre à vendre, avec la mort du père il avait laissé une assurance vie, qui les laissaient hors du besoin d'argent longtemps encore Elle avait une grande chambre un grand lit, une petite salle de bain une terrasse et un grand arbre devant bien agréable en été car il y avait assez d'ombre pour ne pas suffoquer, sa mère était complètement de l'autre côté de la maison, elle n'entendait jamais les bruits que pouvait faire sa fille quand elle recevait ses amies à la maison pour dormir, où pour faire des soirées ,de ce côté là elle était tranquille, sa mère ne la dérangeait jamais, elle ne vint même jamais dans sa chambre, tant qu'elle la rangeait et qu'elle y faisait son ménage, malgré qu'il y avait une femme de ménage, elle avait promis de la tenir correctement propre, elle avait une vie normale, elle sortait souvent, mais pour la semaine 22 h elle devait être rentrer et les WE permission de 1 h du matin, sa mère était cool, mais si elle exagérait, sa mère était là pour lui rappeler de prendre le bon chemin, Elle venait d'avoir 17 ans, sa mère pour l'occasion lui avait offert un MP4, elle y avait téléchargé pas mal de musique et des clips vidéo de ses musiques préférées, un matin, elle dit à sa mère qu'elle partirait pour la journée dans la forêt et son casque à musique sur les oreilles, quelques sandwich dans la poche de son imper, une bouteille d'eau, et elle partit ,elle adorait ses moments de solitude où elle venait se ressourcer, elle avait emmené ce jour là un gros livre sur la renaissance, ce qu'ils étudiaient en ce moment en cours, elle détestait ça, ça ne parlait que de gens ayant vécu, mais tellement longtemps qu'elle se demandait à quoi cela lui servirait de nos jours, ils sont mort et enterrer, qu'on les laisse où ils sont, personne de toute façon ne pourrait remonter le temps pour voir si tout était vrai où faux alors à quoi bon ?

Mais voilà, elle n'avait pas le choix, les pauvres, ils n'étaient pas gâtés certain pour leurs noms, quelle horreur, heureusement que ses noms là avaient quasi totalement disparu, contre mauvaise fortune, bon cœur, elle se mit à lire avec la musique sur les oreilles, mais elle ne comprit pas grand chose, plus attirée par la musique, que par ce gros livre, alors elle sortit un sandwich et commença à le grignoter.

Nénad s'approcha doucement d'elle pour ne pas la faire sursauter et s'enfuir, il devait, il avait besoin de regarder dans ses yeux, voir si elle lui plairait aussi physiquement, il avait tout de même un certain genre de femme et hors de question d'en changer, ah ça non, alors il se mit devant elle, elle ne le regardait pas, elle chantait et ce qu'il vit le fit sourire, elle était jolie, mais n'avait pas encore vue ses yeux, alors il lui donna un léger coup de pied, pour qu'elle ouvre les yeux, au contact de son pied, elle ouvrit les yeux, et là le choc, il pencha sa tête sur la droite et la scruta un long moment, elle éteignit sa musique et elle enleva le casque de ses oreilles.

- Quoi?

Elle se leva, se mit en face de lui sa tête arriva au niveau de son menton alors elle recula d'un pas et se trouva stopper par le tronc de l'arbre, elle était belle, elle était magnifique, jamais il n'avait croisé des yeux aussi vert, aussi profond, non jamais, il était subjugué par la couleur de ses yeux,

- Qui es-tu ?

Il ne répondit toujours pas, alors elle ramassa son sac, son livre, il ne bougea toujours pas, elle fit un pas de coter, il bougea du même coter, elle fit un pas de l'autre coter, il fit la même chose

- Mais enfin que me veux tu, parle.

- Bonjour.

Enfin un mot qui sortait de sa bouche, elle le toisa pour savoir si elle devait s'enfuir où non, de toute façon il savait que se serait peine perdu, si elle osait s'enfuir, il la mordrait et s'en serait fini d'elle

- Que lis-tu ?

- Un livre sur la renaissance.

- Quel plaie ce livre.

- Tu le connais ?

- Oui, je l'ai déjà lu.

- Je ne te connais pas, d'où viens tu, tu n'es pas à l'école, je ne t'y est jamais vue.

- Je prends une année sabbatique.

- Tu en as de la chance.

- Présente-toi à moi.

Il lui regarda droit dans les yeux et sonda son esprit, elle se sentait bien, très bien, elle se sentait attirer par ce beau jeune homme, elle avait envie de goûter ses lèvres, savoir quel gouts elles avaient, elle avait tout à coup envie de lui passer ses mains dans ses cheveux, leurs lèvres s'approchèrent dangereusement, et au dernier moment, il se secoua la tête et elle revint à elle, mais qu'es ce qui lui arrivait, c'était fou, un parfait inconnu, elle allait embrasser un parfait inconnu, son cœur battait la chamade, chose incompréhensible, il était et resterait un inconnu ,pourtant, pourquoi son cœur battait la chamade ? Pourquoi était elle déçu que ce baiser n'avait pas abouti?

- Je me présente Carline Boethler j'ai 17 ans tout juste.

- Moi je suis Nénad Missevick, j'ai beaucoup voyagé, pour le moment je me suis établi ici dans le coin.

- Pourquoi n'est tu pas inscrit à l'école?

- Je te l'ai dit, j'ai pris une année sabbatique.

- Oui, pardon, que fais tu dans la forêt ?

- Je me promène, j'adore la forêt, et toi ?

- Moi aussi dès que je le peux je viens ici ça me ressance ton nom est de quel origine ?

- YOUGOSLAVIE.

- Tu viens souvent ici ?
- Tous les jours.
- Moi, dès que je peux.
- Je me sens un peu seul, ces derniers temps.
- Si tu veux, je peux revenir demain.
- On se retrouve ici, au même endroit ?
- Oui, si tu veux, je fini mes cours pour 18 heures, je peux être ici pour 20 heures.
- Dans ce cas je t'attendrais ici.
- Là je dois rentrer, alors à bientôt Nénad.
- A bientôt carline.

Il avait décliné son identité, il était fou d'avoir fait ça, il partit en courant, elle se retourna pour le regarder une dernière fois, elle le trouvait irrésistible, beau, il sentait bon, quand elle s'était approcher de lui, elle était obligé de se reculer légèrement, son odeur enivrante l'avait envahi, elle ne voyait plus que ses yeux d'une couleur unique d'or, elle avait faillit l'embrasser, à se souvenir elle rougit, mais il avait déjà disparu, Nénad, il s'appelait Nénad, quel nom parfait et qui lui allait si bien, puis elle prit le chemin du retour, sans cesser de penser à lui, il se sentait seul avait il dit ! Et elle avait tout de suite accepté de le revoir. Je suis folle de faire confiance à quelqu'un que je ne connais pas , tant pis, alors elle était folle, elle aurait son secret à elle, à ne partager avec personne, sans qu'elle le sache, il la suivait dans les hauteurs des arbres, et quand il n'y avait plus d'arbres pour aller où elle allait, il suivit son odeur, jusqu'à se qu'elle entre dans une maison, là il évaluait la possibilité pour aller la voir le soir, et il fut content de voir un arbre devant sa maison, aussi vite qu'il pu, il y grimpa et la surprise quand il vit que l'arbre était devant sa chambre à elle, la fenêtre était grande ouverte, il osa regarder dans la chambre, son odeur arrivait à lui, il huma cet odeur enchanteur , puis se rendant compte qu'on pouvait le voir, il redescendit et retourna dans sa forêt. Il allait devoir attendre le lendemain pour la revoir, allait il pouvoir tenir jusque là?

Il le fallait, mais il irait chasser pour être rassasié, sinon il ne pourrait jamais tenir face à elle, Tandis qu'une fois la nuit venu, Carline pensait aussi à Nénad, elle se rappelait dans les moindres détails ses yeux, sa bouche parfaite, son teint blafard, il était plus grand qu'elle, tant mieux, mais pourquoi avait elle presque embrasser ce bel inconnu, mais pourquoi ?

Elle en était là de ces questions et elle s'endormit, un rêve étrange vint la frapper, elle embrassait ce bel inconnu toute la nuit, un baiser long, profond, avec lenteur et douceur, son haleine était exquise un mélange de sucre et de miel, et au petit matin, elle lui chuchota dans l'oreille.

-- Je t'aime.

Et elle se réveilla en sursaut, elle prit sa douche prit son petit déjeuner et remonta dans sa chambre, pour se vêtir d'une jolie robe rose à bretelle avec des chaussures à petits talons rose, puis satisfaite elle mit un peu de khôl sur ses yeux vert et partit en cours, toute la matinée elle pensait à Nénad.

Il l'avait envouté, subjugué, et elle mourrait d'envie de le revoir.

- Hé pst, toi carline, mais tu es où ?
- Hein comment ?
- Je te parle depuis un moment, tu ne me vois même pas.
- Si, si je réfléchissais.
- Je te demandais si on se faisait une toile ce soir.
- Non, pas ce soir, j'ai un rendez-vous.
- Avec qui ?
- Tu ne le connais pas.

- Tu l'as rencontré où ?
- T'inquiète, je te dirais tout un jour, pas pour le moment, c'est trop neuf, on se fait une toile mercredi soir ?
- Ma mère ne me laissera pas sortir le lendemain, s'il y a cours.
- D'accord alors mardi soir.
- Sa marche.

Soudain elles se faisaient sermonner par leur prof de math.

- Mesdemoiselles, si mon cours vous ennuit, faites nous donc savoir de quoi vous parler et peut-être que ça intéressera quelqu'un ici.
- Non, merci madame, pardon.
- Pardon madame.

Elle reprit son cours, et les deux jeunes filles ne parlèrent plus, car elles se firent surveiller par la prof de math, A la récré elles se retrouvèrent aux toilettes.

- Ouf, j'ai eut chaud, alors tu me dis de quoi il s'agit ?
- De pas grand chose, juste un rencart de rien du tout ce soir.
- Je peux venir avec toi ?
- Non, je dois y aller seule.
- Que me caches-tu ?
- Rien.
- Ma vieille je te connais depuis longtemps, alors pas de cachoterie accouche.
- J'ai rencontré un garçon, une bombe, et je veux en profiter toute seule.
- Je te comprends, et que fais tu des mecs qui te cours après ici ?
- Pas un seul ne lui arrive à la cheville, crois moi.
- Si tu dis ça, c'est qu'il doit être pas mal.
- Je t'assure, il est canon.
- Méfie-toi d'Alison.
- Il n'est pas en cours, il a dit qu'il a prit une année sabbatique.
- Alors il doit être vachement calé en classe, quand me le présenteras-tu ?
- Je vais voir s'il vient avec nous au ciné.
- Bonne idée.
- Je demande à Mél de venir ?
- Ben oui, on ne sort jamais sans elle.
- Bon, c'est l'heure, faut y aller.
- J'ai bien envie de sécher les cours.
- Pour le rejoindre ?
- Oui, il me manque.
- Tu ne le connais même pas.
- J'apprendrais à le connaître mieux.
- Eh bien ma pauvre vieille, tu as l'air accro.
- Si tu le voyais, je suis sûre que tu craquerais aussi, je pense qu'aucune fille ne pourrait lui résister.
- Fais attention à toi tout de même.
- T'en fais pas, bon, on y va ?

La journée passa lentement trop lentement à son goût.

A 18h 10 elle était hors de l'école puis elle fila directement à la maison mangea et prit son sac à dos sa musique et partit en laissant un mot à sa mère.

- Suis sorti serais là pour 22h j'ai déjà mangé bis.

Puis elle courut plus qu'elle ne marchait, pour le rejoindre, elle était bien en avance, elle s'assit où elle était hier et l'attendit, mais le cœur n'était pas à écouter de la musique, alors elle se releva et se mit à appeler.

- NENAD ?

Elle appela encore deux fois, puis n'obtenant pas de réponse, elle s'assit une fois de plus à terre sur les racines de l'arbre.

Nénad l'avait entendu et son cœur, s'il avait encore battu aurait tapé fort dans sa poitrine, mais il avait rendu son dernier battement il y a bien longtemps, un petit coup de vent et il sentit son odeur, il lâcha la biche qu'il s'apprêtait à mordre.

- Tu as beaucoup de chance ma petite, file, et ne tombe plus sous mes mains, aller cours.

Puis il se regarda dans la rivière pour lécher tout ce sang au coin des lèvres et partit la rejoindre, il arriva tout doucement, ses pieds foulait à peine le sol, elle ne l'entendit pas arriver, soudain elle entendit une voix derrière elle.

- Bonjour.

- Salut.

- Je suis content de te revoir, je suis heureux que tu aies tenu ta parole.

- Je suis une femme de parole.

- On va se promener ?

- Dans la forêt ?

- Bien sûr.

- Allons-y.

Ils marchèrent côte à côte de temps en temps, elle trébuchait et avec une aisance il la rattrapa, son seul contact la fit frémir et battre son cœur plus fort, il entendit la chamade de son cœur et en était content, elle avait remis un jeans et une fine chemise, car pour marcher en forêt, rien de mieux avec des basquets, A un moment elle toucha sa peau.

- Tu es glacé ?

- Je suis désolé, c'est ma nature.

- Je n'aie jamais touché une peau aussi glacée que la tienne.

- C'est pour ça que j'évite de te toucher.

- Parce que tu as envie de me toucher ?

- Il y a longtemps, que je t'aurais prit la main.

Alors elle glissa sa main dans la sienne et il lui fit face, il la regarda droit dans les yeux, et senti son cœur à elle s'affoler, mais en même temps il cru que c'était le sien tellement il battait vite

Il se baissa lentement, très lentement, et quand il était à quelques millimètres de ses lèvres, elle ouvrit sa bouche et il la toucha, pour l'embrasser, ses lèvres étaient froide et douce, très douce, comme son baiser, il lui donna un premier baiser, puis il recula, il avait peur d'aller trop loin,

- J'en avais envie depuis la première fois que je t'aie vue Carline, j'espère que je ne t'ai pas offensé?

- Pas du tout, ce baiser je l'attendais aussi.

- Alors on va dire que tout va bien ?

- Oui, tout va bien.

- Je suis heureux, je me sens en paix, mon âme est torturer, mais quand tu es là, je me sens en paix.
- J'ai pensé à toi toute la journée.
- Merci, et moi je t'ai suivi jusque chez toi, j'ai grimpé sur l'arbre et j'ai vue que c'était ta chambre.
- Pourquoi n'es tu pas venu me voir ?
- Je ne savais pas si, tu avais envie de me revoir.
- Je viens à peine de te rencontrer, et je ne fais que penser à toi.
- Tu es toi aussi dans ma tête, mais si j'étais plus fort, je ne te laisserais pas tomber dans mes bras.
- Comment ça.
- Tu devrais me fuir.
- Mais je ne veux pas.
- A toi de voir, je t'aurais prévenu.
- Demain soir je vais au ciné avec deux de mes amies, si tu venais avec nous ?
- Je ne me sens pas prêt à voir d'autres personnes, je suis un danger, déjà pour toi j'ai du mal à me contrôler, alors ne me demande pas plus pour le moment.
- Comme tu veux, je peux annuler et te rejoindre.
- Ne fais pas ça, il faudrait peut être que l'ont ne se rencontre plus.
- Pourquoi dis tu ça ?
- Je suis un grand danger pour toi.
- N'as tu pas aimer notre baiser.
- Si je n'étais pas sage, j'en redemanderais.
- Alors ne sois pas sage, on sort ensemble maintenant ?
- Tu ne sais pas ce que tu dis.
- Je sais ce que je veux, je te veux toi.
- Réfléchit bien, je ne suis pas comme les autres que tu fréquentes.
- Alors dis-moi qui tu es.
- Non, je ne peux pas, tu dois juste savoir que j'ai perdu la tête pour toi, mais le bon sens me demande de partir loin de toi, mais je ne peux m'y résigner, alors je te le demande, chasse-moi, je te jure que je ne te ferais pas de mal, mais chasse moi interdit moi de te revoir.
- Jamais, tu n'entends jamais.
- Tu ne sais pas ce que tu dis.
- Je sais ce que je veux et c'est toi que je veux, alors ne me laisse plus, auprès de toi j'ai l'impression que j'y aie ma place, je me sens chez moi à tes coté.
- Tu me rends heureux.
- Elle passa ses bras autour de ses épaules.
- Embrasse-moi.
- Il se baissa pour l'embrasser tout doucement, il touchait à peine ses lèvres de peur de lui faire mal
- Viens avec moi à la maison.
- Non, je ne peux pas.
- Alors viens dans ma chambre cette nuit, on pourra parler, ne t'inquiète pas, ma mère ne viens jamais dans ma chambre, elle ne sait jamais si je suis avec mes copines où pas, elle n'entend jamais rien.
- Tu es sur de ce que tu veux ?
- Je veux que tu ne me quittes plus, reste avec moi.
- D'accord je te rejoins cette nuit, laisse ta fenêtre ouverte et invite moi à entrer quand je serais là.

- C'est promis.

Elle le quitta, il déposa un autre doux baiser sur sa bouche si parfaite, parfaite pour lui, juste une légère pression, et il s'en alla, et elle se mit sur le chemin de la maison, il était presque 22 h, elle se hâta, elle ne voulait pas être puni, Il sonnait 22h quand elle ouvrit la porte de la maison, sa mère l'attendait la montre à la main.

- Juste à l'heure.

- Désoler maman, je suis allé plus loin que d'habitude en forêt.

- Je voudrais bien savoir ce que tu peux y trouver de si intéressant.

- La paix, le calme.

- Je ne te comprends pas.

- Je monte me coucher.

- A demain.

Elle posa un baiser sur la joue de sa mère et monta dans sa chambre, ouvrit en grand la fenêtre de sa chambre et attendit que Nénad vienne, elle attendit 20 min, puis elle entendit des feuilles remuer dans l'arbre, et elle le vit, tout souriant, son cœur chavira.

- Invite-moi à entrer.

- Viens entre.

Et il sauta sans un bruit, tel un fêlin sur sa terrasse, il se releva.

- Bonsoir.

- Je suis heureuse que tu sois venu, viens entre.

Il regarda autour de lui, trouva ça jolie sans plus, il vit une photo d'elle accrocher à sa coiffeuse

- Je peux la prendre ?

- Si tu veux.

Il la mit dans sa poche et tous les deux s'assirent sur le lit pour discuter

- Tu vas rester longtemps par chez nous, où vis-tu ?

- Dans une maison, que tu n'apprécierais pas du tout.

- Pourquoi ça ?

- Je ne vis pas mélanger aux gens, je vis dans une vieille cabane dans la forêt.

- Tu dois bien te sentir seul.

- Non, je m'y sens bien.

Il posa sa tête sur son cœur.

- Ton cœur bat si fort.

- Tu l'entends ?

- Très bien, on dirait qu'il a envie de crier.

- Et que penses tu qu'il crierait, s'il pouvait le faire ?

- Je sens par exemple que quand je te regarde il bat plus fort, quand je t'embrasse, il s'affole.

- Et ton cœur à toi ?

Il eut un mouvement de recul.

- Mon cœur est moins bien intéressant, que le tien.

Elle cligna des yeux, mais ne comprit pas ce qu'il voulait insinuer.

- Je crois que je devrais te laisser dormir.

- Non, reste, jusqu'à ce que je m'endorme, serre-moi contre toi.

- Il faut que je sache, si on à un avenir quelconque ensemble, je ne veux pas me lancer dans une histoire qui n'a ni queue, ni tête.

- Je ne peux rien te promettre.

- Puisque on s'est embrassé, on sort ensemble non ?

- Oui, on sort ensemble.

- Tu as un téléphone ?

- Oui, il est dans ma voiture au garage.

Il s'allongea sur le lit, elle posa sa tête sur son torse, elle n'entendit que le propre son de son cœur, elle n'entendit rien chez lui et elle sombra dans le sommeil, cette nuit là elle dansa avec lui toute la nuit, et quand il posa sa bouche sur la sienne pour ce qui aurait du être un baiser passionner, elle se réveilla, le réveil avait sonner, et il n'y avait plus de Nénad, par contre un petit mot, d'une très belle écriture, où était griffonner son numéro de téléphone dessus.

-- Appel-moi dès que tu te réveilles, tu es très belle quand tu dors, merci pour cette danse.

Elle enregistra son numéro et l'appela de suite.

- Bonjour, tu vas bien ?

Lui demanda-t-il.

- Tu m'as quitté, tu m'as laissé seule.

- Toi qui disais que jamais ta mère ne venait dans ta chambre, elle est venue cette nuit pour t'embrasser et j'en ai profité pour partir.

- La prochaine fois tu restes ?

- La prochaine fois, je reste.

- Tu viens me chercher à la sortie de l'école demain ?

- Je ne peux rien te refuser, ça fait longtemps que je ne n'ai pas bougé la voiture, mais je ne sortirais pas de la voiture, je t'attendrais devant l'école d'accord ?

- D'accord.

- Alors bonne journée à toi, j'ai hâte de te revoir.

- Moi aussi.

Et il raccrocha.

- Oh attend tu as quoi ?

Hélas, elle devra attendre ce soir pour savoir ce qu'il avait comme véhicule.

Carline se leva et se doucha vite fait, prit un petit déjeuner remonta s'habiller mit un jeans serrer et un top blanc puis se maquilla très légèrement et elle sortit pour aller en cours.

Ses deux amies l'attendaient déjà.

- Salut les filles.

- Alors raconte, tu l'as revu ?

- Chut pas si fort !

- Tu l'as revu.

Demanda Mél.

- Comment tu sais ça toi ? Ah oui, les D N A.

Et elle toisa méchamment Anny.

- De toute façon tu lui aurais dit.

- A qui d'autres l'as tu dis ?

- Je ne t'assure à personne d'autre.

- Il va venir me chercher ce soir.
- Tu nous le présenteras?

Et sauver par le gong, il fallait enter en cours.

La matinée passa assez vite, à midi elle rentrait manger, et l'après midi elle avait cours jusqu'à 17h. Elle avait éteint son téléphone, mais dès quelle pu elle l'alluma et toussa quand il s'alluma, puis elle mit le mode silence, elle était assise au fond de la classe et protéger par ses deux amies, elle se cacha pour envoyer un message à Nénad.

-- Gros bisou, pense à toi, sors pour 17h10 a+.

Et elle eut une réponse.

-- T'attend avec impatience bis.

Et elle montra la réponse à ses amies, qui maintenant n'avait pas d'autre choix que de la croire.

- Mais au fait, ce soir, c'est soirée cinéma.

- Je sais, je serais là.

- On y va en bus ?

- Avec quoi d'autre, je n'ai pas eut le temps de trouver quelqu'un, et vous ?

Soudain elles se firent sermonner par le prof d'histoire géo, la tête basse, elles se concentrèrent sur leurs livres.

Dès que sonna la fin des cours, toutes les 3 se précipitèrent hors de la salle de classe pour quitter les cours.

- Les filles on se voit plus tard, là je pars avec lui, bye.

Et les deux filles la regardèrent s'éloigner en direction d'une grosse voiture aux vitres teinter, un gros 4,4 noir une Mercedes, il lui avait ouvert la porte en se penchant du coter passager, elle y grimpa et regarda tout autour d'elle, elle referma la portière et il partit en trombe, sous les yeux ébahis de quelques élèves. S'approcha Alison Duboisière.

- J'ai bien vue ce que j'ai cru voir ?

- Et qu'on vue tes yeux ?

- Carline est monté dans un gros 4x4.

- Eh bien non, tu as mal vue.

- Qui était dans la voiture ?

- Peut être un chauffeur ! Viens mél on y va.

Les deux jeunes filles partirent, laissant là, la curieuse Alison, toujours jalouse de tout ce qui arrivait à Carline, elle prenait toujours un malin plaisir à convoiter les garçons qui s'intéressaient à elle, constamment elle cherchait à la nuire, les seules vraies amies qu'elle avait pu garder après de multiples crasses, étaient Mélanie, dit Mél et Anny, Quand Carline avait fait le tour de la voiture, Nénad lui dit.

- Tu aimes ?

- Elle est top.

- Tu veux de la musique ?

- Oui, tu écoutes quoi ?

-Du classique.

- Va falloir que je m'occupe sérieusement de la musique, met ce que tu as.

- Tes copines en on fait des grands yeux, quand je t'ai cherché.

- Elles voudront tout savoir dans les moindres détails.

- Tu vas vraiment être obligé de tout leur dire ?
- Non, bien sur que non.
- Tu me rassures.
- Nous avons notre petit secret.

Il la regardait avec méfiance, de quoi voulait-elle parler ? Elle ne pouvait être au courant, puis il lança un regard furtif dans le rétroviseur pour voir si sa bouche avait gardé des traces de sang, de sa chasse juste avant de la rejoindre, mais non, il n'avait rien, alors il lui sourit timidement, il posa une main sur son dossier et passa sa main dans ses cheveux.

- Tes cheveux sont si doux.
- Concentre-toi sur la route.
- Tu n'as aucune inquiétude à avoir, je l'ai bien en main, j'aime la vitesse, mais il y a tellement de radar, que je ne peux me le permettre.
- Tu ne veux toujours pas changer d'avis pour venir avec moi au cinéma, on pourrait flirter en regardant le film.
- Tu y tiens vraiment ?
- Je ne t'oblige à rien, mais si tu penses que tu ne tiens pas en ma compagnie, et celles de mes amies, personne ne t'oblige.
- Faisons un compromis, je viens avec toi, mais au premier moment où je me sens mal à l'aise, on rentre, d'accord ?
- Sa me paraît correct, alors d'accord.

Elle lui tendit la main pour toper là, il lui rendit un sourire à la faire tomber par terre. Il éclata de rire.

- Ce n'est pas juste.
 - Je suis désoler, j'entends ton cœur jusque ici.
- Elle rougit.

- Et ça aussi je le perçois.
- Comment fais-tu ?
- C'est un don.
- Où va-t-on ?
- Tu disposes de combien de temps ?
- Tout ce que tu as à m'offrir.
- J'ai tout le reste de ma vie à t'offrir.
- Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'une sourde.
- Je pensais t'emmener manger une glace au centre ville.
- Non, mes amis d'école y seront très certainement, je ne veux pas te partager.
- Mais pour ce soir ça ne te dérange pas ?
- Non, car ce soir je serais dans tes bras.
- Même toute la nuit.
- Dis-moi que fais tu de tes journées, tu ne t'ennuies pas trop ?
- Pas pour le moment.
- Tu as des parents ?

- J'en avais, ma mère je ne l'ai jamais connu elle est morte en couche et mon père, c'est mon père, mais il est mort, lui aussi, depuis longtemps, je n'ai pas de frère ni de sœurs, suis tout seul. A l'évocation de son père il avait serré tellement fort le volant que ses mains ses jointures avaient blanchi encore bien plus.

- Pardon.
- Mais de quoi ?
- De t'avoir fais parler de tes parents.
- Ce n'est pas grave.
- Sa te fait souffrir, je le vois bien.
- Laisse-moi gérer ça à ma façon.

Elle se saisit de sa main, enlaça ses doigts glacé dans les siens, puis les posa sur sa cuisse pendant qu'il conduisait.

- Alors si tu ne veux pas de glace, que voudrais-tu ?
- Juste rouler droit devant.
- Comme tu veux.

Ils roulèrent ainsi durant une bonne heure, puis il la ramena devant chez elle.

- Je passe te chercher vers quelle heure ?
- Tu devras jouer au chauffeur, tu viens pour 20 h 00.
- Je serais là, à plus tard.

Elle sortit du véhicule, il ne l'avait pas embrassé, pas une seule fois, mais il avait mit sa main dans ses cheveux, Elle entra dans la maison, sa mère sur les talons.

- Qui était-ce ?
- Un ami.
- Il doit être vieux pour avoir une telle voiture.
- Non, il a 18 ans.
- La voiture des parents ?
- Non, il n'a plus de parents, il est seul.

Invite-le à entrer la prochaine fois, je voudrais que tu me le présentes.

- Mamannn.
- Je veux savoir avec qui tu es, il a quel âge.
- 18 où 19, je sais plus.
- Il est dans ton école ?
- Non, il a prit une année sabbatique.
- Jamais entendu qu'on pouvait faire ça.
- Il n'est pas d'ici, il est Yougoslave.

Puis elle eut un coup de fil.

Ah, salut Marc, que me veux-tu ?

*J'ai entendu que tu sors au ciné ce soir, je peux venir ? *

*Ecoute on est au complet là, peut-être une autre fois *

*Je comptais te rejoindre là-bas *

*Je suis avec Mél et Anny *

*Je sais, alors a+ *

Et il raccrocha.

Mais non, je...Allo...Allo ?

Elle ragea, elle n'aimait pas du tout ça, elle voulait juste être seule avec Nénad et ne pas le présenter à plus d'amies que Mél et Anny, trop tard, va falloir compter sur Marc.

- On mange. Disait sa mère.

Après le repas elle appela ses amies pour la rejoindre chez elle car Nénad irait les emmener avec sa voiture au ciné. En attendant elle écouta les infos à la radio.

-- Et en exclusif, les dernières informations, Encore une disparition inexpliqué, il s'agit de la 3^{ème} personne depuis un mois, qui disparaît sans laisser de traces, on recherche Jacques Matt, il avait rendez-vous pour ce présenter à un travail est n'est jamais arrivé, âgé de 35 ans, sa famille demande s'il entend cette annonce de prendre contact avec eux.

Et elle chercha une station de musique, puis elle alla prendre une douche et se choisit des vêtements on était au printemps, alors on ne pouvait pas encore porter de tenue ultra légère, alors elle opta pour une jupe en jeans, des longues bottes, et un pull blanc, elle se maquilla légèrement jamais de rouge à lèvres, jamais, elle, n'aimait pas ça, en général le khôl suffisait, elle avait pas besoin de plus, ses yeux étaient déjà très beaux sans, c'est juste pour souligner le vert et plus les faire ressortir, elle était prête et on sonna à la porte, sa mère l'appela.

- Carline, tes amies !

- Laisse-les monter.

Elles montaient.

- Tu es sûre qu'il viendra nous chercher.

- Bien sûr, il reste avec nous, mais s'il ne se sent pas bien il a dit qu'il repartirait, alors les filles faites pas les cons d'accord ?

- Serait-il coincé ?

- Pas du tout, il n'aime pas trop de gens autour de lui.

- Tu as écouté les infos ? Encore un disparu le 3^{ème} en moins de 1 mois.

- Oui, je viens d'entendre ça à la radio.

On sonna une fois de plus à la porte.

- C'est lui, j'en suis sûre, j'attends personne d'autre, je vais le chercher.

Elle se rua à toute vitesse dans l'entrée de la maison, là elle découvrit sa mère en conversation avec Nénad.

- Bonjour Madame, je me présente, Nénad Missevick, j'ai l'honneur de vous demander de bien me laisser fréquenter votre fille pour la sortir au cinéma, je vous promets de la ramener en temps et en heure.

- Je n'y vois pas d'inconvénient, elle sort avec qui elle veut, mais dans la semaine, elle est de retour pour 22h00 et les W.E pour minuit à 1 heure du matin, entre, elle va arriver.

- Merci Madame.

Elle arriva.

- Vous avez fait connaissance ?

- Oui.

Dit sa mère, puis en passant à ses côtés elle lui murmura.

- Il est bien poli ce jeune homme, et bien beau.

Et elle partit en cuisine les laissant seuls.

- Vient-on monter dans ma chambre.

Elle lui prit la main pour monter les escaliers.

- Mes amies sont déjà là, viens entrons.

Ils pénétrèrent dans la pièce.

- Nénad je te présente Mélanie dit mël et Anny, les filles voilà Nénad.

Les filles ouvrirent grand les yeux, comme il était beau, Carline en sourit et lui aussi.

- Salut.

Bégayèrent-elles en même temps.

Il leurs sourit et il passa un bras protecteur autour de la taille de Carline.

- On y va ?

- On y va.

Lui répondit Carline.

Tout le petit groupe s'en alla les deux filles s'assirent à l'arrière du gros véhicule et il démarra, ils allèrent au cinéma à Brumath, sous les directives de Carline.

- Tu as une belle voiture Nénad.

Se permit Anny.

- Merci, je l'ai directement fais venir des Etat Unis il y a quelques mois.

- Tu es ici depuis longtemps ?

- Non, aussi quelques mois.

- Et tu vis où ?

- Pas très loin de la forêt à Haguenau.

- Tu devrais suivre les cours on pourrait ce voir à l'école.

Carline tourna la tête et envoya un regard noir à Anny, celle-ci se mit au fond du siège et ne dit plus rien.

- Si on écoutait de la musique ?

- J'ai changé comme tu me l'as dis.

- J'ai dis que je le ferais !

- Personne ne t'interdit d'en faire encore.

Et il mit un cd en marche, Carline monta le son pour que les filles ne pouvait plus parler avec lui et elles se mirent toutes à chanter, puis ils arrivèrent au ciné, Nénad paya pour Carline et lui, puis il offrit à boire et des pops corn aux 3 filles, ils allèrent dans la salle. Ils regardèrent un film d'action avec Vin Diesel, Carline s'assit aux coter de Nénad et Anny de l'autre coter de Nénad et Mél à coter de Anny, on éteignit, la lumière, Nénad attira à lui Carline en posant son bras sur les épaules, elle se laissa aller contre lui, elle se coucha carrément dans ses bras, il passa son temps à jouer avec ses cheveux, Juste avant que le film ne commence elle l'attira à lui pour l'embrasser.

Anny donna un coup de coude pour le montrer à Mél, elles se sourirent, puis le film commença

En pleins milieu du film, elle s'était redresser et ils étaient main dans la main, elle avait une jambe sur les siennes, il lui caressait la cuisse, et souvent la nuque et le cou, là où battait une bonne grosse veine, souvent il avait le pouce dessus et suivait son battement, quand il se rendit compte, il essayait de passer à autre chose, en pleins milieu du film, elle reçu du pop corn sur elle, alors elle leva la tête et vit son ami Marc, elle lui fit un salut, Nénad ne se retourna pas.

Mais le pop corn continuait à tomber et par poignées.

- Sa suffit Marc.

- Je t'assure, ce n'est pas moi.

Lui sourit-il, alors elle se retourna vers le film, mais le pop corn continua à tomber et là c'est Nénad qui intervint.

- La nourriture est faite pour être manger, j'aurais donc l'obligeance de vous demander de cesser, ce petit jeu stupide.

- Mais c'est qu'il mordrait ce petit asticot.

- Voilà, c'est fini ?

- C'est fini!

- Merci.

Et il retourna au film.